

de la Peste de 1720. Qui sauve qui en temps d'épidémies? Partons sur les pas de Fred Vargas et de son thriller «Pars vite et reviens tard», sur les traces de fouilles, d'icônes et de tracés urbains pour suivre sa contagion et humer le parfum curatif d'antan du «vinaigre des 4 voleurs» dans le quartier du Panier...

Le Lazaret à Saint-Martin d'Arenc

> **Samedis 22 janvier et 5 février 2022 à 9 h**

Par **Hendrik Sturm**, artiste marcheur.

Quelles sont les traces du grand lazaret d'Arenc, cet équipement majeur contre la propagation de la peste, bientôt 200 ans après sa destruction? Nous allons nous promener dans la ville invisible en suivant le périmètre du lazaret.

VISITES COMMENTÉES

> **Mercredis 8 et 15 décembre 2021, 5, 19, et 26 janvier 2022 de 12 h 30 à 13 h 30**

> **Samedis 18 décembre 2021 et 22 janvier 2022 de 14 h 30 à 16 h**

Tarifs: Adulte (6€/3€) + 3€ (visite guidée)/De 12 à 18 ans: 1,50€/Moins de 12 ans: gratuit, sans réservation.

VISITE COUP DE CŒUR

> **Le 7 décembre 2021 de 12 h 30 à 13 h 30**

Par **Gilbert Buti**, historien, professeur émérite d'histoire, AMU, CNRS-Telemme
Adulte (6€/3€)
De 12 à 18 ans: 1,50€
Moins de 12 ans: gratuit
 Sur réservation au 04 91 55 36 00
 musee-histoire@marseille.fr

THÉÂTRE D'OMBRE ET DE PAPIER

↳ À partir de 6 ans / Sans réservation dans la limite des places disponibles

Le Voyage de la Peste

> **Les 22 et 29 janvier à 15 h**

Un conte raconté en théâtre d'ombre et de papier et projections vidéo. Louis et Rosa vous emmènent sur le Grand Saint Antoine! Débarquez avec eux dans le port de Marseille mais attention n'oubliez pas votre masque d'oiseau

Par **Éliane Berger et Éric Poirier** - Cie des Bleus et des Vers

Adulte: droit d'entrée à l'exposition (6€/3€) + animation gratuite

Enfant: entrée gratuite + 4€ (1,5€ tarif réduit) pour l'animation de 5 à 18 ans

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée d'Histoire de Marseille
 2, rue Henri-Barbusse
 Centre Bourse - 13001 Marseille
 Tél.: 04 91 55 36 00
 musee-histoire@marseille.fr

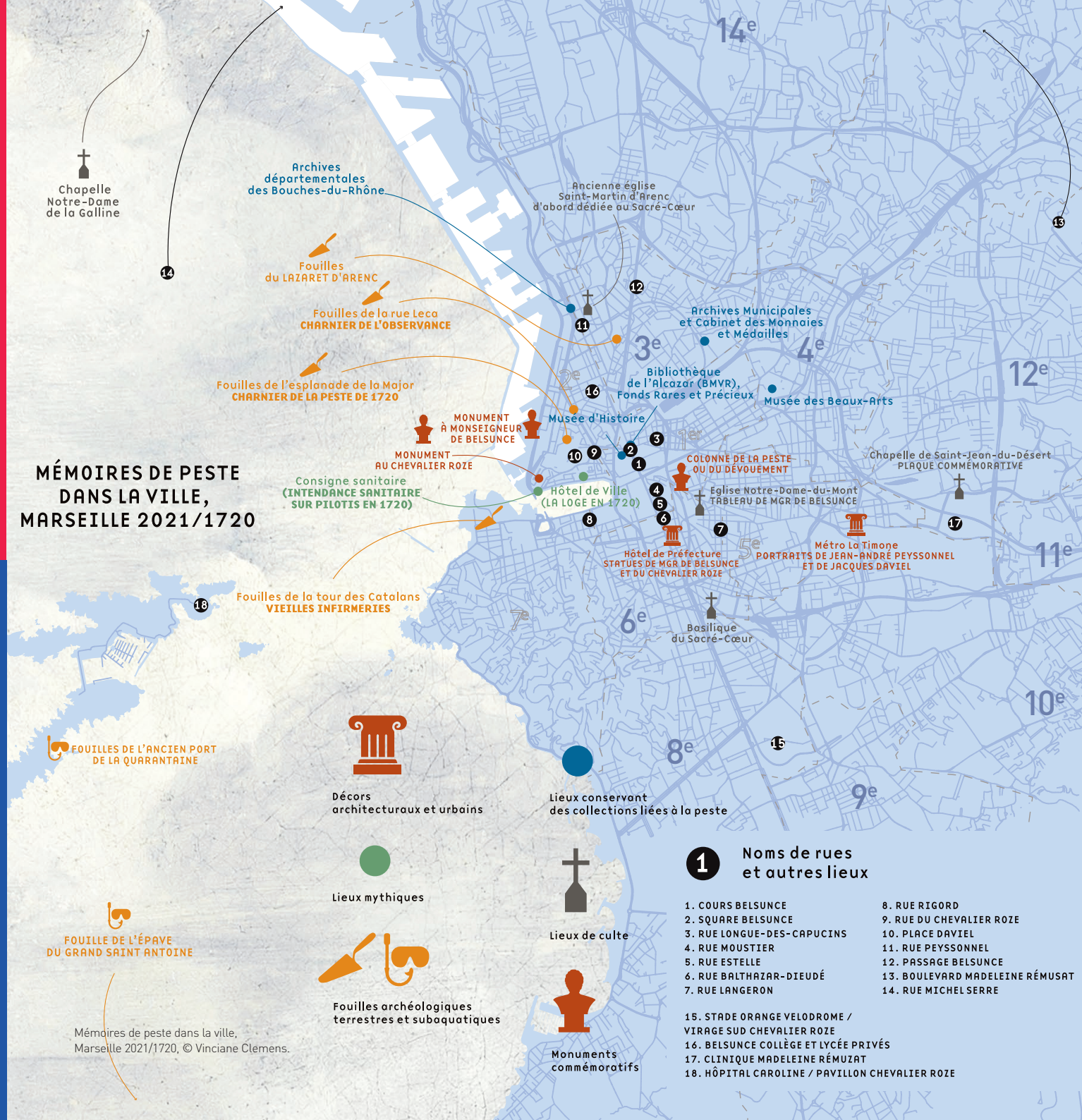
> Exposition ouverte du mardi au dimanche de 9 h à 18 h

> Plein tarif: 6€/réduit: 3€

> Entrée gratuite le 1^{er} dimanche du mois

> Gratuité: groupes scolaires, jeunes de moins de 18 ans, étudiants de l'U.E. de 18 à 26 ans

Auditorium en accès libre (200 places)
 accès par la rue Henri-Barbusse, passerelle d'accès au Centre Bourse.



ET SUR LE WEB

L'éphéméride «Les chroniques de la Peste»

Les différents événements liés à l'évolution de la peste en Provence issus des récits des commentateurs de l'époque.
 musee-histoire.marseille.fr

Les Histoires de La Peste

Les premiers Feuilletons Sonores enregistrés dans le Studio Son de La Criée - Théâtre national de Marseille!
 theatre-lacriee.com

EXPOSITION

La Peste de 1720 dans les collections du Musée des Beaux-Arts de Marseille

> **28 octobre 2021 - 16 janvier 2022**

À l'occasion du Tricentenaire de l'épidémie, le Musée des Beaux-Arts présente une dizaine d'œuvres majeures issues de sa collection. Dès la fin de la tragédie, les artistes élaborent les images qui serviront à la représenter. Ils fixent pour la suite l'image des grandes figures dont le courage a sauvé la ville de l'anéantissement.

Pendant deux siècles, les institutions marseillaises vont commander aux plus grands artistes contemporains (David, Gérard, Guérin) des œuvres pour commémorer l'un des épisodes les plus dramatiques de l'histoire Marseille.

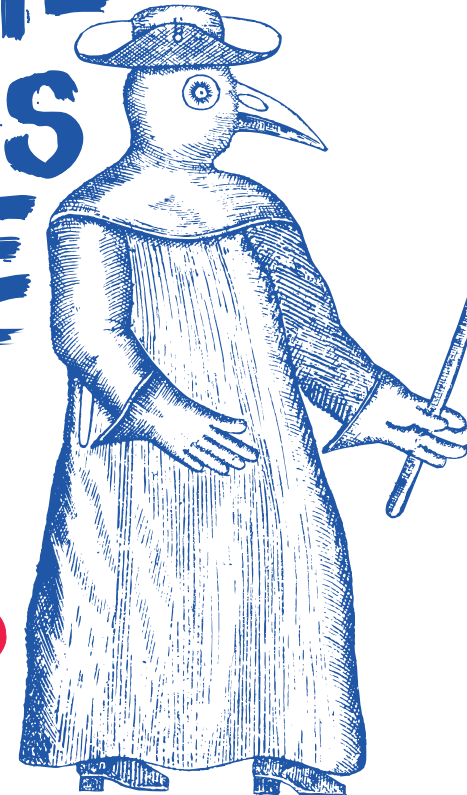
VISITES COMMENTÉES AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Tous les mercredis à 14h ainsi que les samedis à 10h et 15h. Renseignements et inscriptions: cbjot@marseille.fr



MARSEILLE EN TEMPS DE PESTE

1720 - 1722



Musée d'Histoire de Marseille

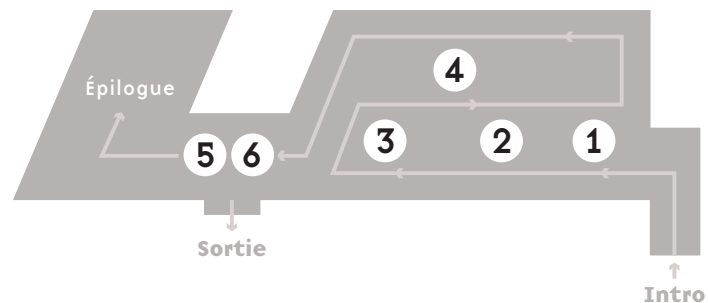
8 oct 2021
 30 janv 2022

musees.marseille.fr



Ville de Marseille/DG5/Direction de la Communication Externe - Imprimerie municipale de Marseille © Adobe Stock - NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE.

L'exposition *Marseille en temps de peste, 1720-1722* au Musée d'Histoire, propose une immersion dans le quotidien de Marseille au cours d'une crise sanitaire effroyable qui emporta la moitié de sa population. Le parcours s'organise en espaces thématiques nourris d'archives et d'objets pour la plupart contemporains de ces années noires.



INTRO

Ce que l'archéologie nous révèle de l'épidémie

Trois fouilles, terrestres et subaquatiques, révèlent nombre d'informations sur le déroulé de cette épidémie :

- **La fouille de l'épave du Grand Saint Antoine (1980-1984)**, navire incendié et coulé volontairement au large de l'île de Jarre en septembre 1720 ;

- **La fouille de la rue Leca (1994)**, qui correspond au premier charnier de peste fouillé à Marseille en lien avec la rechute de l'épidémie du printemps 1722. Environ 200 squelettes furent prélevés dans cette fosse creusée dans les jardins du Couvent de l'Observance.

- **Et la fouille de l'esplanade de la Major (2008)**, second charnier fouillé correspondant à la phase d'acmé épidémique de septembre 1720. 107 squelettes furent prélevés, ainsi que des éléments vestimentaires (boucles de chaussures, boutons...), des monnaies (dont une pièce en argent correspondant à 1/6 d'écu de Louis XV, portant la

date 1720) et des médailles votives.

1 LA PESTE, CE GRAND PERSONNAGE DE L'HISTOIRE...

La brutale et soudaine réapparition de la peste à Marseille en juin 1720 a traumatisé une génération qui n'en avait qu'un lointain et souvent indirect souvenir. Pourtant, depuis la Haute Antiquité, la peste est omniprésente en Méditerranée et fait aujourd'hui partie des maladies ré-émergentes en Afrique, Asie et Amérique (2014 à Yunen en Chine, 2015 en Californie, 2017 à Madagascar). Les historiens de la médecine retiennent trois grandes pandémies pesteuses de longue durée :

- **La peste dite « de Justinien »**, qui sévit entre 541 et 750 environ.

- **La « peste noire »**, qui atteint la Méditerranée de 1346 jusqu'au début du XIX^e siècle avec des périodes d'accalmies et de violentes poussées (presque tous les 10 ans). L'épidémie de 1720 fait partie de ce cycle.

- **Et la troisième pandémie qui commence à la fin du XIX^e siècle**, avec pour foyer la Chine, au moment même où Alexandre Yersin découvre en 1894 à Hong-Kong le bacille de la peste (*Yersinia pestis*).

2 CONTENIR LA PESTE...

> **Un système qui a fait ses preuves**

À la veille de la grande contagion, la ville et son vaste terroir comptent un peu moins de 90 000 habitants. Premier port de commerce de la Méditerranée au XVIII^e siècle, Marseille entretient d'étroites relations avec les Échelles du Levant (ports et villes de l'Empire ottoman), où règne la peste à l'état endémique. Pour se protéger du mal contagieux, les autorités municipales mettent en place, dès le XVI^e siècle comme à Venise, Livourne ou Gênes, un système sanitaire géré par le Bureau de la Santé. Sur plus de 16 000 navires reçus à Marseille venant du Levant au XVIII^e siècle, la maladie ne s'est manifestée qu'à 16 reprises dans les lieux de quarantaine et n'en a franchi qu'une fois les limites... Mais le 25 mai 1720, malgré la mort suspecte de neuf personnes durant le voyage retour du *Grand Saint-Antoine*, composé d'une cargaison importante, le Bureau de la Santé n'impose qu'une quarantaine de courte durée. Composée de près de 900 balles de toiles, cotonnades, soieries et de 500 sacs de cendre, la cargaison du *Grand Saint-Antoine* est estimée à 100 000 écus.

3 SAUVER MARSEILLE !

> **La gestion de la crise par les pouvoirs politiques**

À la mi-juillet 1720, les victimes se comptent chaque jour par plusieurs

dizaines. Diverses mesures administratives sont alors prises par les autorités locales et le pouvoir royal pour tenter d'enrayer le mal... Mais rien n'y fait ! Fin août, la mortalité connaît son paroxysme, emportant jusqu'à 1 000 personnes par jour (contre 50 au début du mois). Début septembre, « pour remédier aux désordres qui règnent dans la ville de Marseille », le Régent nomme le chevalier Charles-Claude Andrault de Langeron à la tête de la ville et le dote de pouvoirs extraordinaires. Un arrêt du Conseil du Roi du 14 septembre isole Marseille et son terroir du reste du royaume. Dès le mois d'octobre 1720, la contagion ralentit. Mais au début du mois de mai 1722, la peste frappe à nouveau la vieille ville, la panique s'empare de la population. Cette nouvelle vague fera environ 200 victimes. Le danger cesse au cœur de l'été.

> **Mais quelle est donc cette maladie ?**

Un réseau d'hôpitaux bien réparti intramuros, proche des remparts et des fosses communes est mis en place. La discussion s'élève entre les médecins sur la caractérisation de la maladie : peste ou fièvre maligne ?

> **La religion au secours de Marseille**

Les religions monothéistes considéraient autrefois la peste comme une punition divine. Dès le début de l'épidémie, l'évêque, Mgr de Belsunce, se soucie d'apporter des secours matériels et spirituels aux malades. Des chanoines, des prêtres paroissiaux et la plupart des religieux vont, suivant son exemple, distribuer des victuailles et des aumônes et surtout conférer aux malades les derniers sacrements. La mortalité du

clergé est forte, en particulier chez les capucins et les récollets (franciscains) ainsi que chez les jésuites et les oratoriens.

4 LES TÉMOINS DE L'ÉPIDÉMIE

↳ Espace d'écoute et de consultation de manuscrits

En pleine crise, cinq témoins du bouleversement provoqué par l'épidémie rédigent des chroniques, valorisées dans l'exposition :

- L'avocat Nicolas Pichatty de Crois-sainte, procureur du roi de la police, « Conseil orateur de la Communauté » durant la peste

- Le médecin Jean-Baptiste Bertrand

- Le négociant Pierre-Honoré Roux

- Le père Paul Giraud, Trinitaire Réformé

- Le juriste Jean-Baptiste Bourguet, Premier commis de Greffe de l'Amirauté de Marseille

Un espace d'écoute supplémentaire, en partenariat avec La Criée – Théâtre national de Marseille, complète et contextualise ces récits.

5 DIFFUSION DE LA PESTE (1720-1722)

Avant l'arrêt du Parlement de Provence qui entend isoler la ville de Marseille à cause du « soupçon de peste » (31 juillet 1720), des centaines de Marseillais avaient franchi les murs de la cité pour aller se réfugier dans son terroir. La peste peut ainsi se diffuser, et en quelques semaines, des dizaines de localités sont contaminées. Construit à la hâte au printemps 1721, sur une

trentaine de kilomètres entre Cabrières-d'Avignon et Monieux, entre Durance et Ventoux, le « mur de la peste » ne contient pas l'avancée de l'épidémie.

6 TURBULENCES ET REPRISE

Le désastre sanitaire et l'effroyable mortalité qui ont affecté Marseille en 1720 sont difficiles à imaginer quand on observe le port représenté par Joseph Vernet en 1754. En une génération, les naissances et surtout les apports de populations extérieures ont cicatrisé les plaies. Fréquenté par des navires aux multiples pavillons, le port méditerranéen a acquis une stature mondiale. Ses quais sont encombrés de produits diversement conditionnés venant du terroir et d'espaces lointains. Les affaires florissantes du milieu du XVIII^e siècle font également oublier les affres liées à la banqueroute qui a suivi, en 1720, l'expérience bancaire de Law. La reprise économique, effective dès 1723, est consolidée par la stabilisation monétaire de 1726.

ÉPILOGUE - HÉRITAGE DE LA PESTE À MARSEILLE

Cette épidémie, encore largement présente dans la mémoire collective, marque également le paysage urbain marseillais. La carte au recto répertorie les mémoires de cette peste dans la ville.

Remontée de l'ancre © Patrick Mouton - ARHA



> PROGRAMMATION CULTURELLE

DÉCEMBRE 2021 - JANVIER 2022

Activités sous réserve des réglementations édictées à l'occasion de la pandémie de Covid-19.

CONFÉRENCES

↳ Entrée libre à l'auditorium du musée dans la limite des places disponibles

Le mur de la peste

> **Jeudi 2 décembre à 18 h**

En lien avec la balade patrimoniale prévue autour du mur de la peste, Danièle Larcena évoquera l'histoire de ce mur de 27 km construit en 1721 par les comtadins pour se prémunir de la propagation de la peste.

Par Danièle Larcena, géographe et présidente de l'association « Pierre Sèche en Vaucluse ».

Se protéger et repousser la contagion en Provence en 1720-1722

> **Mardi 7 décembre 2021 à 18 h**

Moyens individuels et collectifs mis en œuvre en Provence pour se protéger contre « l'ennemi invisible » et repousser le mal épidémique.

Par Gilbert Buti, historien, professeur émérite d'histoire, AMU, CNRS-Telemme.

La peste de 1720 dans les collections du Musée des Beaux-Arts de Marseille

> **Mardi 11 janvier 2022 à 18 h**

Par Luc Georget, conservateur en chef et directeur du Musée des Beaux-Arts de Marseille.

BALADES URBAINES

Balades gratuites, co-organisées avec le Bureau des guides du GR2013. Réservation : bureauesguides-gr2013.fr

Parasites!

> **Samedi 11 décembre 2021, mercredi 12 janvier et samedi 12 février 2022 de 13 h 45 à 17 h 30**

Par le collectif SAFI, collectif de plasticiens-cueilleurs.

Yersinia pestis, le bacille de la peste est une bactérie parasite de la puce du rat mais les parasites ne sont pas toujours pathogènes, ils ont également joué un rôle moteur dans l'apparition des végétaux. Le collectif Safi propose une série de balades botaniques, en ville et sur les hauts de Sainte-Marthe, pour découvrir différentes formes de parasitisme végétal.

TempeSte au Panier

> **Mercredi 15 décembre 2021 à 14 h et dimanche 16 janvier 2022 à 16 h**

Par L'Agonie du Palmier, collectif de théâtre de rue

L'Agonie du Palmier propose une « Exploration pataphysique » du Panier par temps de peste; un spectacle déambulatoire entre fiction et réalité pour découvrir Marseille sous un nouvel angle.

Archéologies urbaines partant de pestes

> **Samedis 15, 29 janvier et 26 février 2022 de 10 h à 12 h 30**

Par Nathalie Cazals, anthropologue. Une enquête archéologique sur les traces